

Air Corsica : une feuille de route ambitieuse à échéance 2025

La compagnie insulaire a fait le choix de verdir son identité visuelle et ses pratiques. Le parti pris s'inscrit dans une stratégie de progrès plus globale, « Ambizione 2025 », déclinée en une série d'actions à fort impact en matière de transition écologique et sociétale



Luc Bereni, président du directoire, aux côtés de Marie-Hélène Servas-Casanova, présidente du conseil de surveillance de la compagnie. FLORENT SELVINI

Air Corsica met du vert dans sa palette de couleurs et, dans le même mouvement, dope sa politique RSE ou responsabilité sociétale des entreprises.

Ce qui consiste, sur le tarmac, à affirmer des engagements forts autour, entre autres, du développement durable, de l'inclusion, de la formation, et au-delà à contribuer à l'émergence de nouveaux modèles à travers une série d'actions très concrètes. Telle est le sens de l'ambitieuse feuille de route, entre continuité et nouveau cap, « Ambizione 2025 », dévoilée par Marie-Hélène Servas-Casanova, présidente du conseil de surveillance de la compagnie, dont la mise en œuvre est assurée par Marie-Antoinette Santoni-Brunelli.

L'architecture du programme repose sur trois piliers. « Dans les grandes lignes, il s'agit d'améliorer la performance environnementale de notre activité, de

renforcer et de faire rayonner des valeurs communes et d'amplifier notre ancrage sociétal et territorial. En signant les délégations de service public actuel, Air Corsica ne s'engage pas seulement à offrir à ses passagers un service aérien sûr et de qualité. Elle s'est aussi fixée des objectifs en matière environnementale, sociale et sociétale », insiste la présidente.

ATR neufs

Elle estime qu'il y a urgence à agir dans tous ces domaines, même si de nombreux sujets de préoccupation traversent la société corse en ces temps d'incertitude sanitaire, de difficulté économique et de contexte géopolitique inédit. Ce parti pris est indissociable d'un impératif de devoir. Il vise à promouvoir des valeurs dans lesquelles « nos jeunes vont se reconnaître ».

Parmi celles-ci, « la préservation du territoire et des écosys-



Depuis décembre 2019, Air Corsica exploite les deux seuls Airbus Neo inscrits au registre français. NICOLAS WALLON

tèmes, la performance dans les métiers qualifiés et des liens serrés au sein de notre société ».

Dans ce périmètre, le thème de la réduction des émissions de gaz à effet de serre est très prégnant. « Nous savons très bien que le transport aérien représente l'essentiel de ces émissions. Si nous voulons véritablement contribuer à un avenir plus sain, il faut travailler principalement sur ce volet-là », poursuit Marie-Hélène Servas-Casanova. L'arrivée de nouveaux avions va aider à atteindre la neutralité carbone. On a fait le calcul, une flotte renouvelée à hauteur de 70 % équivaut en 2025 à moins 16 % de rejets gazeux dans l'atmosphère. D'ores et déjà, le processus vertueux est enclenché. Depuis décembre 2019, la compagnie joue la carte de l'Airbus Neo ou « new engine option », c'est-à-dire une version remotorisée du moyen-courrier européen.

À cette date, deux appareils de ce type sont entrés en service entre Corse et continent, « ce qui accroît notre efficacité énergétique en nous permettant de diminuer notre consommation de carburant », assure-t-on.

Au passage, le transporteur a réduit de moitié l'impact du

bruit sur l'environnement lors du décollage et de l'atterrissage. À partir de novembre 2022, des ATR72-600 nouvelle génération viendront remplacer les modèles plus anciens. « La cadence est d'un appareil par mois. De cette façon, nous aurons une flotte d'ATR entièrement neuve au printemps prochain », complète Luc Bereni, président du directoire. En parallèle, il défend un projet précurseur. « Nous serons à cette période les premiers à exploiter ce type de motorisation. D'autres suivront ensuite sans doute », commente-t-il. On continue sur la même lancée novatrice. Car l'avionneur corse a déjà ouvert le chemin pour les Neo. « À ce jour, nos deux Airbus Neo demeurent les seuls du registre français sur un millier qui volent à travers le monde », observe la compagnie. Deux Airbus Neo supplémentaires livrés début 2024 est une autre option envisagée.

Tri sélectif

En attendant, le premier opérateur français des Neo est aussi le premier, depuis le 4 avril dernier, à saisir l'opportunité à l'aéroport Ajaccio Napoléon-Bonaparte, de la procédure d'approche par guidage satellitaire mise en œuvre

par la direction de générale de l'aviation civile (DGAC).

La solution, qui prend appui sur des trajectoires aériennes plus courtes, combine meilleure qualité de service pour les passagers et avantage durable. « La régularité des vols est améliorée. La diminution des remises de gaz, du temps d'attente dans l'espace aérien et des déroutements aboutit à 12 tonnes de CO2 en moins rejetées chaque année », résume Marie-Hélène Servas-Casanova.

Depuis dimanche 1^{er} mai, on joue aussi le rôle d'avant-garde à bord des appareils, cette fois en passant au tri sélectif. Poubelle verte et poubelle jaune dans l'avion corse aussi.

Résultat, les déchets débarqués - l'équivalent d'une tonne par jour pour 100 vols quotidiens - sur les plateformes aéroportuaires d'Ajaccio, Bastia, Calvi et Figari seront recyclés et non plus enfouis. Et le défi a été très vite relevé par tous les collaborateurs. On en tire une certaine fierté. « Nos personnels, pour lesquels la pratique signifie un surcroît de travail, depuis l'annonce jusqu'au stockage à bord, ont souscrit à la démarche de bon cœur. Les gestionnaires de tous les aéroports de commerce ont très bien joué le jeu », se félicite-t-on.

Auparavant, le mode de vie dans la cabine est devenu plus responsable, conformément au mot d'ordre « service zéro plastique ». « Dès 2014, nous avons mis un terme à l'usage de gobelets plastique. Depuis le 1^{er} janvier 2020, le matériel pour le service à bord est composé à 90 % de matériaux recyclables. Ce qui se solde, en un an, par la suppression de deux millions d'éléments plastique à usage unique et de 13 tonnes de déchets plastiques. »

Dans le cockpit, l'heure est à la dématérialisation tandis que les tablettes numériques ont remplacé la documentation papier des pilotes.

À l'ordre du jour, encore, une gestion optimisée du remplissage des réservoirs d'eau des appareils dimensionnés en réalité pour des vols de quatre à cinq heures. Tout compte.

Le plan de vol pour une compagnie plus durable est loin d'être achevé. Il a vocation à évoluer de façon régulière. En attendant de se confronter aux grands enjeux de demain, tels que les biocarburants, la propulsion électrique ou hydrogène. « Nous sommes partie prenante dans toute séance d'étude et de développement sur ces sujets », conclut Luc Bereni.

VÉRONIQUE EMMANUELLI



Marie-Antoinette Santoni-Brunelli est chargée de la direction du programme de vol, et désormais de la stratégie RSE (responsabilité sociétale des entreprises). FLORENT SELVINI

200 partenariats à l'échelon local

On devient plus écolo en nouant des collaborations aussi. Dès 2016, Air Corsica a rejoint l'association Aero diversité afin d'apporter sa contribution à la préservation de la biodiversité à côté de chez elle, c'est-à-dire à Ajaccio et Bastia, deux aéroports partenaires de l'association. « L'intérêt est d'évaluer, d'améliorer et de faire connaître la biodiversité qui caractérise ces sites, soit une superficie totale de 180 hectares, dont deux tiers d'espaces verts », rappelle Marie-Antoinette Santoni-Brunelli.

À proximité des avions, vit tout un petit peuple de l'herbe. Dans ses rangs, on retrouve un coléoptère ainsi que des fourmis rouges et des papillons très spécifiques,

divers insectes pollinisateurs ainsi qu'une espèce d'escargot qu'on ne retrouve que dans le secteur de Campo dell'Oro et nulle part ailleurs. On recense des oiseaux, quelques mammifères aussi. À Poretta comme à Campo, on a repéré, en plus, de très belles variétés d'orchidées.

La RSE s'incarne au plan environnemental mais aussi à d'autres niveaux de l'entreprise. Ambizione 2025 comprend en effet des objectifs en termes de parité et de mixité. À l'échéance fixée, l'égalité homme-femme devrait progresser, soit 40 % des postes de « top management » occupés par des femmes.



Les ambitions s'affirment dès le logo en vert, bleu et blanc. DOC CM

Le nombre de collaborateurs en situation de handicap devrait s'étoffer même si, d'ores et déjà, « cette catégorie représente 6,4 % de l'effectif total, soit 48 salariés au lieu de 20 comme l'impose la loi », souligne Marie-Hélène Casanova-Servas.

En parallèle, l'accent est mis sur l'accueil des apprentis et sur la formation aux métiers à haute technicité aéronautique à travers une école de formation des hôtes et des stewards, un centre de formation des techniciens avion, un autre de pilotes Airbus.

L'engagement sociétal s'affirme aussi au sein du monde associatif solidaire. « Nous nous associons aux actions et événements locaux

menés sur des thèmes que nous estimons fédérateurs, en ligne avec nos propres valeurs », assure Luc Bereni. On essaie de changer un peu le monde auprès, entre autres, de La Marie-Do, Inseme, mais aussi de clubs sportifs, d'acteurs culturels. Soit 200 partenariats, au total, à l'échelon insulaire.

En 2025, la compagnie ambitionne de « mettre 3 000 billets d'avion par an à disposition des structures d'intérêt général ». On a pris un peu d'avance en « participant au transport des réfugiés ukrainiens depuis Marseille, Paris ou Nice, en fonction des sollicitations des associations locales », note-t-on.

V. E.